

APOCALYPSE

Notes de lecture par Claude Parizet

BREVE INTRODUCTION GENERALE

Le mot « Apocalypse » vient du grec et veut dire simplement « révélation ». Faut-il vraiment chercher à traduire en clair ces visions de Jean ? Elles sont pour nous, bien étranges. Elles se présentent comme *différents tableaux qui se succèdent, et martèlent le même message*.

Faut-il donner une signification précise à chaque détail ? Dans son ensemble, le livre dégage comme un parfum, une sorte d'ambiance, comme une atmosphère qu'il faut s'efforcer de ressentir, de percevoir.

Le mal engendre la souffrance et la mort. Il est le fruit de notre éloignement de la source de la vie. Plus on s'éloigne de la lumière... et plus on est dans la nuit. Dieu garde les siens, les fidèles, ceux qui lui font confiance et qui marchent avec Lui. La victoire finale appartient au Seigneur et à ses élus. Le Dieu vivant reste le maître incontesté de toute chose.

Les divers tableaux du Livre sont *comme des peintures surréalistes ou abstraites*. Elles ne décrivent pas les choses mais les évoquent seulement en un style qui nous échappe. On découvre une série de 7 tableaux, contenant chacun 7 éléments particuliers. Cela symbolise la perfection de Dieu et de sa volonté. C'est finalement, nous l'avons dit, l'ensemble du livre qui dégage un sentiment général, une impression globale, bref, le message.

L'Apocalypse est *un livre de théologie en images symboliques*. Ces images sont des clés de lecture. Un décryptage s'impose (avec sagesse et prudence). Il s'agit d'un genre littéraire très prisé à l'époque, mais qui n'est plus de notre temps. Cela le rend assez ésotérique pour nous. On connaît *l'Apocalypse d'Esaië, l'Apocalypse de Moïse* etc. On a parlé de *poème mystique* (André Chouraqui).

L'Apocalypse c'est *l'art d'écrire sur les événements de tous les jours avec des images grandioses et fantastiques* et d'en tracer les enjeux majeurs. Lu selon les règles de ce genre de littérature, ce n'est ni très difficile, ni terrifiant... encore faut-il en posséder la clé !

Pour décrypter les images de l'Apocalypse, il faut *abord réaliser qu'elles décrivent en termes symboliques la situation concrète et présente des premiers chrétiens qui sont les premiers destinataires de la lettre*. Ce n'est qu'en seconde lecture que l'Apocalypse peut prendre une portée plus universelle, voire prophétique. Fondamentalement, l'Apocalypse n'est pas une révélation à propos du monde à *venir* mais un message concernant *le monde présent*, le monde dans lequel vivaient l'Eglise et les croyants de cette époque.

Il n'est pas nécessaire de voir dans ce livre des engagements gigantesques et d'hallucinants combats titanesques comme pourraient le suggérer certaines fresques. *Il est simplement question de la vie courante, de la vie quotidienne avec ses joies, ses peines, ses tentations, ses séductions...* Ne nous laissons pas tromper par le style apocalyptique. L'enjeu est immense puisqu'il s'agit de la vie éternelle, mais le cadre où se déroulent les « terribles batailles » est simplement notre vie quotidienne ! *L'Apocalypse n'est pas une révélation du futur... mais une façon de dire le présent...* en redonnant aux croyants le courage de résister en gardant l'espérance de la victoire.

Il arrive, dans les sept lettres aux Eglises en particulier, que le Seigneur agite la menace de la condamnation. (Ex : 3.16 : « Je te vomirai de ma bouche ») Il faut sans doute y voir plus une orientation pédagogique, une mise en garde pour susciter une saine réaction, qu'une condamnation définitive et absolue. Il convient de garder à l'esprit la logique de l'amour qui domine toute action de Dieu... dont la volonté suprême est le salut de tous.

Le but du Livre est finalement de montrer que *Christ ressuscité demeure au centre de l'histoire* et que, dans la perspective de *sa totale victoire* (qui est aussi celle des croyants), les chrétiens doivent rester sereins et pleins d'espoir. L'Apocalypse est un livre qui s'offre comme un réconfort dans le combat quotidien (pas forcément facile). On est au temps des persécutions.

Nous nous proposons ici d'expliquer les symboles clés de chaque chapitre, qui permettent la lecture « en clair » du message.

Lorsque nous osons un essai de réécriture, qu'on ne se méprenne pas. Nous ne prétendons absolument pas remplacer le texte biblique mais très modestement suggérer quelques pistes de réflexion en cherchant une actualisation... cohérente et édifiante.

CHAPITRE 1

Signification des symboles de ce chapitre :

Les 7 Eglises (4) : importance du chiffre 7 (perfection) Représente toutes les Eglises. [Le chiffre 7 revient 45 fois dans l'Apocalypse]

Les 7 Esprits (4) : La plénitude du St Esprit. La perfection du message inspiré.

Le Trône (4) : Dieu règne, Dieu domine. Rien au dessus de Lui.

Peuple de roi et de prêtre (6) : La mission du chrétien. Il règne avec Christ, il est en Christ médiateur entre Dieu et les hommes (intercesseur).

Il vient sur les nuées (7) : « Nuée » signifie portée universelle (tout le monde le voit). Ni secret ni caché.

Alpha et Oméga (8) : Le début et la fin (la globalité)

Voix forte comme trompette (10) : Puissance de la parole de Dieu. Trompette : avertissement.

Les 7 chandeliers d'or (12) : C'est la perfection ; *l'or* c'est la divinité ; *les chandeliers*, c'est l'Eglise témoin de Christ (participant à sa divinité) qui répand sa lumière dans le monde.

Quelqu'un qui ressemblait à un homme (mais qui n'en était pas totalement un) : C'est Christ. Il est un homme et plus qu'un homme. Vrai homme et vrai Dieu.

- *Longue tunique (13)* : sagesse
- *Ceinture d'or (13)* : autorité, force, divinité.
- *Cheveux comme neige (14)* : vénération, pureté, sainteté.
- *Yeux comme flamme (14)* : jugement. Rien ne lui échappe.
- *Pieds de bronze (15)* : puissance. Invincibilité.
- *Voix comme grandes eaux (15)* : Nul ne peut résister à sa parole puissante.
- *7 Etoiles en main (16)* : Il est le Maître de l'Eglise
- *Une épée – à deux tranchants – dans la bouche (16)* : C'est sa parole qui juge impartialement.
- *Visage comme le soleil (16)* : Rayonnement et chaleur bienfaisante.

Il détient les clés de la mort (18) : Tout pouvoir surnaturel ; L'au-delà est sous sa domination. Il peut condamner ou délivrer.

Les 7 Anges (20) : Les Anges (messagers), représentent les conducteurs d'Eglises.

Les 7 chandeliers (20) : Ils représentent les Eglises qui répandent la lumière parfaite (divine).

Jean a-t-il eut réellement une telle vision ? Pourquoi pas. Il reste que l'essentiel est de comprendre ce que le Seigneur veut nous (me) dire par ce texte. Un tel symbolisme exige un décryptage et une actualisation permanente.

CHAPITRE 2

Le désir du Christ est que son Eglise soit digne de Lui. En ravivant la flamme de l'amour, et en dénonçant les dangers, voire les déviations qui peuvent ruiner l'Eglise, le Seigneur veut faire des

chrétiens un peuple de vainqueurs. « *Pour vaincre, il faut aimer, et pour aimer il faut vaincre ... il faut se vaincre* » (Ch. Rochedieu). Les 7 Eglises représentent symboliquement l'ensemble des Eglises. Chaque communauté de croyants doit donc se sentir concernée par la globalité du message. Le lecteur qui désire se nourrir de la Parole de Dieu, doit se poser la question fondamentale : « Qu'est-ce que le Seigneur veut me dire dans ce passage » ?

Ephèse :

- *L'ange (1)* : le pasteur, le conducteur de l'Assemblée
- *Celui qui tient les 7 étoiles dans sa main (1)* : C'est le Seigneur lui-même.
- *J'ôterai ton chandelier (5)* : Tu ne brilleras plus, tu ne seras plus capable de conduire les hommes à ma lumière ! Une Eglise sans vie, donc inutile. (C'est pourquoi change ton comportement) (Peut-être le pasteur sera-t-il déplacé ?)
- *L'œuvre des Nicolaites (6)* Une secte dont on ne sait que peu de chose. Elle est sans doute liée au formalisme, à l'orgueil, et au refus de mettre en pratique la parole de Dieu...

Smyrne

- *La synagogue de Satan (9)* Ils s'agit de Juifs, persécuteurs de l'Eglise.
- *Dix jours de détresse (10)* Une persécution limitée dans le temps, mais cruelle sans doute. « N'aie pas peur et sois fidèle jusqu'au bout je te donnerai la Vie comme prix de ta victoire » (10)

Pergame

- *La doctrine de Balaam (14)* : Allusion à Nb 25.1-3 et 31.16. Balaam fut un devin corrompu qui suggéra (avec succès) au roi de Moab d'égarer les enfants d'Israël par la tentation de la sensualité.
- *La manne cachée (17)* La communion avec le Seigneur. Rappel du pain de vie (Jn 6).
- *Un caillou blanc (17)* Un signe de bonheur. Un gage (une promesse) pour une invitation personnelle au grand festin qui se prépare dans le royaume des cieux. (une sorte de droit d'entrée, de billet réservé).
- *Un nom nouveau (17)* Signe de renouveau. Une nouvelle personnalité se développe dans la vie du croyant.

Thyatire

Déclaration solennelle du Seigneur :

- Tu as de grandes qualités : Amour, fidélité, service, persévérance...
- Et tu es même en progrès (19).
- Mais *pourquoi ne chasses-tu pas cette Jézabel* ? Dans l'AT (Ancien Testament) Jézabel est la femme corrompue du Roi Achab. Symboliquement elle désigne sans doute une forme d'idolâtrie et de *pratiques occultes et sensuelles* (il est question de « secrets » ?) tout à fait pernicieuses pour les chrétiens.
- Pour qu'il les conduise *avec une verge de fer* ! L'expression hyperbolique, témoigne de l'autorité du Christ, mais ne sous-entend pas une direction dictatoriale ou répressive qui serait contraire à l'esprit du message d'amour.

CHAPITRE 3

Sardes

- Je connais ta conduite.
- Tu passes pour être vivant.
- Mais en réalité tu es mort (2).
- Sauf certains d'entre vous (4).

- Sois vigilant, obéis, change ta vie...
- Avant que le jugement te surprenne et que ton nom ne soit pas effacé du livre de Vie.

Philadelphie

- La porte du salut est grande ouverte devant toi !
- Tu as peu de puissance... c'est vrai,
- Mais tu as gardé ma parole et tu l'as mise en pratique.
- Alors sois sans crainte je saurai te garder (10).
- Je viens bientôt. Regarde ta victoire prochaine et sois fort.
- Une Eglise sans reproche (la seule sur les sept) !

Laodicé

- Tu n'es ni froid ni bouillant (brûlant).
- Les « tièdes », je les vomirai de ma bouche (16).
- *Tu te crois* riche... et tu ne vois pas que tu es pauvre lamentable et nu (17).
- Dans la vie spirituelle l'illusion est un vrai drame ! (Se croire quelqu'un alors que l'on n'est rien !)
- Mon conseil :
- Achète chez moi, de *l'or* (la divinité) *des vêtements* (parure de sainteté) *et un collyre* (vision du St Esprit)
- Fais preuve de *zèle*. (*secoues-toi*)
- *Moi je reprends et corrige ceux que j'aime*. (C'est d'abord par Sa Parole que le Seigneur nous corrige). (ne pas traduire l'image en terme de « père fouettard » ou de Dieu de la répression)
- *Si tu entends ma voix et ouvre ta porte, j'entrerai chez toi et je souperai avec toi et toi avec moi !* (20). (Une des plus belles promesses de la Bible... à méditer longuement).

CHAPITRE 4

Un « coup d'œil » sur le monde céleste.

Le Seigneur va donner à Jean une extraordinaire vision prophétique pour reconforter les croyants qui subissent une douloureuse persécution.

Le Divin Trône (2)

- Jaspe, sardoine veulent symboliser les richesses immenses et la gloire du Seigneur.
- L'arc en ciel symbole de paix et d'amour.

La cour céleste.

Les anciens.

- Ils sont 24 et symbolisent l'ensemble du peuple de Dieu (AT et NT - 12+ 12 -)
- Des éclairs, le tonnerre, évoquent la puissance infinie de Dieu.
- Les 7 Esprits de Dieu parlent de sa connaissance infinie et de sa sagesse parfaite.

La mer de cristal : La mer est le symbole du monde agité.

- Le monde est vaincu, dominé. Le cristal est immobile et transparent.

Les quatre être vivants

- Hommage de l'ensemble des être vivants :
- Lion : la royauté.
- Taureau : la force.

- L'homme : l'intelligence.
- L'aigle : la sagesse.

Les ailes :

- la capacité de s'élever, de progresser, de dominer l'adversité.

Leur fonction :

- Adorer (8-11). « Ce que le Père désire, ce sont des adorateurs » Jn 4.23.

En fait, il s'agit simplement, d'évoquer, en termes symboliques et surréalistes, la sagesse infinie, la grandeur, la puissance, mais aussi la bonté et la douceur du Dieu trois fois saints, ainsi que l'hommage perpétuel de ses créatures (symbolisées par les 24 anciens et les 4 êtres vivants) qui adorent (10).

CHAPITRE 5

Le livre scellé !

Le Seigneur ressuscité va dévoiler les grandes forces qui animent l'histoire des hommes.

- Le livre (rouleau) symbolise l'ensemble du plan divin pour le monde.

Mais personne n'est capable de l'ouvrir.

- Donc personne n'est capable de comprendre ce plan.
- L'AT est voilé dira Paul... pour ceux qui demeurent loin de Christ.

Jean se désole (4)

- Il représente les hommes justes mais désemparés.
- Si nul ne peut comprendre... où va-t-on ? Que va-t-on devenir ?
- Le monde demeure dans la nuit. Tout est bloqué. C'est le désespoir.

Mais Dieu a une réponse. Le « Lion de Juda »

- Christ- vainqueur. Christ appartient à la tribu de Juda
- Christ a vaincu à la croix. Il est l'Agneau immolé
- Il a le pouvoir d'ouvrir le livre, c'est à dire de révéler le projet divin et de conduire sa réalisation parfaite.

Voilà qui est profondément réconfortant. Savoir que tout, le passé, le présent et l'avenir, est dans les mains de celui qui a donné sa vie par amour pour nous !

Un agneau immolé (6)

- Tous l'adorent car il est Dieu (7). (Dieu seul est digne d'adoration).
- A lui le « cantique nouveau » En Israël, un chant nouveau célébrait chaque victoire.

Et c'est la joie dans le ciel

- Une foule immense le célèbre (11. 14).

La meilleure approche de ces textes est une lecture toute simple, qui nous parle de notre vie de tous les jours, de nos combats quotidiens, et qui nous garde dans l'espérance constante et la certitude de la victoire finale. Ce qui déroute dans l'Apocalypse, ce sont tous ces symboles, dont le sens nous échappe souvent. Il convient donc de les décrypter et de retrouver derrière ces images, souvent fantastiques et grandioses, la simple trame de la vie de chaque jour.

CHAPITRE 6

Un tableau de l'histoire des hommes et du jugement divin.

Les 7 sceaux.

Première phase : 4 cavaliers

Un cavalier apparaît à l'ouverture de chaque sceau

- Blanc : Le pouvoir *politique* de la puissance dictatoriale. (N.P.C. avec Christ 19.11-16)
- Rouge : la guerre. Puissance *militaire*
- Noir : la famine. Puissance *économique*.
- Vert livide : la maladie, la peste. *Pouvoir de la mort*.

Ces cavaliers symbolisent *les forces qui détruisent le monde*.

Ces fléaux sont les fruits du péché des hommes.

Cinquième sceau :

- La voix des martyrs (Le mot *martyr* veut dire aussi *témoins*).
- Dieu leur fait justice (vêtement blanc)
- On leur demande de patienter encore un peu.
- Le plan divin se déroule en son temps
- En fait les « martyrs » ce sont les chrétiens dans la tourmente ; ceux qui souffrent et qui souvent se posent des questions sur le sens de leur souffrance et sur son issue ! (Il ne s'agit pas seulement de martyrs sanglants).

Sixième sceau

- La colère de Dieu : Eclairs, tonnerres, vents violents etc.
- Le monde est jugé.
- Les hommes tremblent de terreur.

L'aventure des six premiers sceaux, est une façon, dans le style de l'époque, d'évoquer la vie humaine et la condition humaine : L'homme est appelé à la *victoire* (cheval blanc) mais il doit affronter *la violence* (cheval rouge), *la famine* (cheval noir), *la mort* (cheval vert) et *la persécution* (9-10) à cause de la religion.

Cela déclenche la « colère divine » c'est à dire la réprobation, « le jugement de Dieu » (17) qui se traduit d'abord par *la terreur* parmi les nations (15).

CHAPITRE 7

Pour comprendre le message de l'apocalypse, il faut commencer par décrypter les symboles qui en sont les clés. Ensuite il faut tenter une relecture, voire une réécriture du texte dans notre propre langage, dans notre culture et avec nos mots actuels.

Ainsi pour ce chapitre 7 :

- 1-2 : Le monde souffre à cause du péché. Dieu l'accepte à cause de la liberté qu'il nous a donnée. Une grande loi de cause à effet domine la vie des hommes. La souffrance peut-être terrible. C'est une façon de montrer le drame du péché qui est comme une rupture volontaire avec la vie. Plus on s'éloigne de la lumière et plus les ténèbres sont épaisses.
- 3 - Mais les fidèles, Juifs et non Juifs, ceux qui sont attachés à la Parole de Dieu, sont marqués de son « sceau protecteur ». Dieu les connaît tous par leur nom.
- 9 - Notamment tous ceux qui suivent l'Évangile et qui sont unis à Christ. Ils forment la foule innombrable des adorateurs (10-12-15). Ce signe est la grande espérance des croyants.
- 16- L'orage (les quatre vents) peut se déchaîner, *les élus demeurent dans la main de Dieu qui ne les abandonnera pas*. Ils sont forts de ses promesses. Cela ne veut pas dire qu'ils n'auront plus présentement à souffrir... mais *la victoire leur appartient déjà !*

Au fil du texte :

Prélude au jugement

Dieu donne un nouveau signe

- Une marque sur le front des élus (Cette marque est une façon de dire que Dieu les connaît et les garde sous sa protection).

Qui sont ces élus ?

- *Israël* (144 000 : Chiffre symbolique de multitude lié au peuple Juif (évocation des 12 tribus)
- *Les nations* : Une multitude innombrable (9). Ce qui sous entend que le nombre des élus est immense !

Tous ensemble ils chantent louent et adorent (12).

D'où viennent les élus ?

- De la « grande détresse » c'est à dire qui sont passé victorieusement par les épreuves de la vie terrestre
- Ils sont tous rachetés par le sang de l'Agneau (Christ) (14) (l'amour).
- Lui-même les accueille (15) (Ils les abrite sous sa tente).

Un grand message d'encouragement et de victoire

- Le bon berger (Ps 23, Jn 10).
- Immense consolation : *plus de larmes ni de souffrance* !

Pour résumer ce chapitre :

Jean contemple le bilan des siècles de grâces et d'attention de Dieu pour *son peuple élu (Juifs)*. C'est l'optimisme. *Dieu n'est pas déçu*. -12x12 est un chiffre de plénitude- (4).

Aussitôt après le texte évoque le *peuple universel de Dieu*. Une foule innombrable... qui loue et qui adore ! Ce sont les « martyrs (le mot *martyr* veut dire aussi *témoin*) qui viennent de la terre, du combat de la vie. Ils ont été sauvés par Christ et ils vivent désormais dans la plénitude la bénédiction (15-17).

CHAPITRE 8

Les sept trompettes

Les tableaux s'enchaînent. La vision se modifie peu à peu

Le 7° sceau se déroule en 7 tableaux, annoncés par des sonneries de trompettes.

Il est précédé par une scène étonnante : Un encensoir d'or qui contient les prières des saints et réclament justice contre les forces du mal.

- Dès que l'encensoir est renversé (par un ange) sur la terre, la colère de Dieu gronde (tonnerre, vent, éclairs etc.) (Dieu répond à la prière des siens).

Chaque trompette va déclencher :

- 1 Grêle de feu et de sang... 1/3 de la végétation est détruit.
- 2 Une énorme montagne (aérolithe ?) tombe dans la mer... 1/3 des poissons et des navires périssent.
- 3 Un globe de feu tombe sur la terre... 1/3 des sources et des eaux potables sont détruites.
- 4 Les astres s'éteignent au 1/3. L'amertume (absinthe) atteint l'humanité.

Puis un grand silence (bref)

- précède la forte voix d'un ange qui annonce :

Malheur aux habitants de la terre !

Modeste essai de réécriture du chapitre 8

Derrière les impressionnantes et fracassantes visions de Jean, se cache notre vie quotidienne dans ce qu'elle a de plus simple, de plus ordinaire. Le texte vise essentiellement, dans son étrange langage, à nous dire et redire, les éléments fondamentaux de notre relation avec le Seigneur *pour nous aider à traverser des temps plus ou moins difficiles en restant confiants et fidèles.*

Ce chapitre huit nous parle d'abord de la prière, son importance et ses résultats (3). Soyons convaincus que le Seigneur y répond et que notre prière lui permet d'offrir plus de justice et de lumière aux hommes de bonne volonté (4).

Soyons également assurés que le Seigneur garde une maîtrise parfaite des choses et qu'il contrôle parfaitement tous les éléments (même les catastrophes) qui sévissent ici bas, en conséquences du péché des hommes. Par un effet de cause à effet. Faisons-lui confiance.

Quand le Maître n'empêche pas tel ou tel catastrophe... ce n'est que pour respecter parfaitement notre liberté, le don le plus précieux qu'il nous a fait et qui nous situe au sommet des créatures terrestres. Devant Dieu les hommes sont responsables et non des robots ou des marionnettes... ou pour permettre l'avènement d'un bien supérieur (Hb 11.40)

En nous éloignant de Dieu et de la source de la vie, nous optons pour une logique de mort.

C'est dans cette logique que nous contribuons à la destruction massive de notre belle planète. (7-12) D'abord la végétation (les forêts dévastées par exemple) (7) le pillage des mers et la pollution envahissante. (8-9) Bientôt seront épuisées les réserves d'eau douces ... (10) et ce n'est qu'un début (12). Ainsi, peu à peu le monde sombre dans la nuit (12). On peut ne pas être très optimiste pour l'avenir proche de la terre. On comprend l'amertume et l'angoisse qui gagnent les cœurs (11).

Quand les hommes comprendront-ils qu'ils forgent eux-mêmes les instruments de leur malheur ? Malgré les avertissements de la Parole vivante qui, comme un aigle majestueux, plane au-dessus de notre monde (13).

CHAPITRE 9

(5° et 6° trompette)

Les forces du mal accentuent leur pression

- Pour les hommes la vie est rude...
- Mais ils refusent toujours de se tourner vers Dieu (20-21).

La cinquième trompette

- Un « astre » reçoit les clés de l'abîme, c'est à dire la liberté de détruire.
- L'astre est-il un homme? Un système ? Une idéologie ?

Des sauterelles étranges

- Elles symbolisent la puissance destructrice de « cet astre » (Ne pas trop s'attacher aux descriptions surréalistes ou impressionnistes. Vouloir donner un sens précis à chaque détail de l'image est une entreprise sans objet).
- Noter que le temps du fléau est limité (10).
- Il n'atteint pas les élus préservés (4).
- Les sauterelles ne donnent pas la mort... mais apportent seulement la souffrance (5).

Les hommes par contre cherchent la mort...

- mais ne la trouvent pas ! (Expression de la grande détresse, de l'angoisse du désespoir).

Puis des « sauterelles-chevaux » à tête d'homme mais aux dents de lion (7-8) vont entrer en jeu.

- Fléau limité (10) Mais raffinement de la torture (10).
- Elles dépendent directement du Prince des ténèbres. (Le mal atteint son paroxysme).

La sixième trompette

- Elle libère 200 millions de chevaux maléfiques (16-17) !
- Chevaux à tête de lion crachant fumée, feu, souffre... (Eléments de mort).
- Des queues à tête de serpent (ils tuent par ruse – par derrière -).
- Ils font un massacre parmi les humains (18).

Mais l'obstination des hommes persiste :

- Ils refusent de revenir vers Dieu l'unique Sauveur (20.21).

Message actuel de ce chapitre : En s'éloignant de Dieu, source unique de la vie, les hommes forgent eux-mêmes leur propre malheur (Galates 6.7). Les trompettes annoncent symboliquement l'action des puissances de mort sur l'humanité rebelle. « Abaddon » peut se traduire par « destruction ». Il s'agit d'une sorte d'invasion des forces du mal dont les effets destructeurs vont croissants. Ces trompettes sont comme un avertissement divin... comme un coq à chanté pour annoncer la trahison de Pierre... et pour l'inviter à se reprendre.

Cette souffrance pourrait être évitée. On pense au fils prodigue (Lc 15.31) qui ne dispose même pas de la nourriture donnée aux porcs qu'il garde. En s'éloignant de son père, il prenait de gros risques ! Moins sages que le fils prodigue, en dépit des trompettes... les hommes persistent dans leur refus de revenir vers Dieu (Jn 1.11 ; 3.19).

Le style littéraire, fantastique et monstrueux des diverses descriptions, veut souligner à la fois, le drame de la situation (La vie sans Dieu), les souffrances qui en résultent... et l'immense privilège ainsi que l'espoir des fidèles qui dominent la situation par la présence de l'Esprit en eux. Le message est à la fois un avertissement, une pédagogie... et une grande espérance.

CHAPITRE 10

Le petit livre

Avant la 7^e trompette, un nouveau tableau est présenté, riche de signification.

Un ange immense apparaît

- La tradition chrétienne voit le Christ (voir Chapitre 1).
- Sur des nuées (présence de Dieu).
- Arc-en-ciel (messenger de paix).
- Visage comme le soleil (Il rayonne sa lumière).
- Ses jambes sont comme le feu (symbole de la fermeté de ses voies).

Il agit ici en tant qu'envoyé du Père.

- Il a un pied sur la mer (Il domine les éléments).
- Et un pied sur la terre (Il domine les hommes).

Le livre : la parole de Dieu

- Christ en est le porteur. Il est lui-même *Parole de Dieu*.
- Le message du livre est le mystère de Dieu (4).

Il est question des 7 tonnerres du jugement

- Le jugement est en rapport avec le livre.
- C'est ma parole qui vous jugera au dernier jour à dit Jésus (Jn 12.48) .

La parole s'accomplit :

- Le jour du jugement est arrivé.

Mange le livre (est-il demandé à Jean)

- Assimile la parole.
- Elle est douce à la bouche (elle apporte douceur et bonheur à celui qui croit).
- Mais elle est amère aux entrailles (Elle révèle le mal qui est encore en nous).

Derrière ces images grandioses, le message est très simple :

Au cœur de nos combats, il faut toujours garder à l'esprit que *Christ est là et qu'il domine parfaitement* les événements. Il est l'homme dont les pieds reposent sur la mer et sur la terre. Cela est très réconfortant. Il faut aussi savoir que *c'est Sa Parole (le livre) qui juge le monde* en dénonçant ses œuvres mauvaises.

La violence des images révèle simplement le drame intérieur du péché. Elle ne doit pas nous conduire à imaginer des manifestations spectaculaires, fantastiques ou surréalistes !

Manger le livre c'est le recevoir, l'accueillir, et c'est découvrir immédiatement un monde de paix et de douceur (miel), mais c'est aussi ressentir au fond de soi l'amertume, qui vient de la prise de conscience du mal qui nous habite encore... et que nous devons abandonner pour participer pleinement à la victoire finale (Le jugement consiste en chacun de nous, à éliminer l'ivraie pour engranger le bon grain. Le vrai jugement passe à l'intérieur de chacun. Dieu sauve tout ce qui peut être sauvé) (1 Co 3.12-15).

CHAPITRE 11

- Une prédication en images fortes.
- Un message dur... mais plein d'esérance.

Dieu fait « mesurer le temple » (L'Eglise)

- Symbole de protection. (Le Seigneur aime son Eglise).
- Le temple est le rassemblement de ceux qui adorent (1).
- Le « parvis extérieur » représente le monde et les chrétiens infidèles qui « piétinent le temple » (bafouent l'Eglise et les vrais chrétiens).
- Dieu semble se détourner des impies qui sont livrés aux forces de la nuit.
- Pendant un temps limité (par Dieu) (42 mois ou 3 ans 1/2 est toujours le symbole d'un temps d'épreuve ou de combat). (Souvenons-nous que nous ne serons jamais tentés au-delà de nos forces)

Les deux témoins

- Décrits sous les traits de *Moïse et Elie...* ou *Pierre et Paul* (morts à Rome... ou *Etienne et Jacques*, martyrs à Jérusalem).
- Ils sont *en vêtements de deuil* (message de jugement ou de repentance).
- Deux oliviers et chandeliers (4).
- Symboles de *lumière et d'Esprit* (huile).
- Un feu sort de leur bouche (5) (la puissance de la parole de Dieu annoncée).
- Ils maîtrisent les forces naturelles (6) (Ils font des miracles ; Dieu agit en eux).
- Les témoins récapitulent la prophétie et l'annonce de la Parole à travers les temps.

La bête (monstre) qui monte de l'abîme

- Symbolise la puissance des ténèbres (7) ou des hommes corrompus et rebelles.
- Elle s'oppose ouvertement à Dieu (A ses témoins).
- Elle remporte une apparente (et éphémère) victoire.
- *Elle tue les témoins.*
- Cela réjouit les sans Dieu (10).
- Ils ont le sentiment d'être libéré (10) et ils font la fête !
(Il n'on plus à supporter les reproches de l'Evangile)

Nous ne sommes pas obligés de croire que ces choses arriveront à la lettre. Rappelons-nous, qu' il s'agit d'un message « en image » en symboles. Tout cela est cependant très « parlant ».

Mais cela ne dure pas (3 jours 1/2) (11)

- La puissance de la résurrection se manifeste pour les croyants.

- L'autorité de Dieu est démontrée.

Panique chez les nations (13)

La victoire du Seigneur est proclamée (15).

- Le chapitre se termine dans la louange et l'adoration.

Résumé de ce chapitre dans le langage de notre temps :

Pour fortifier la foi des croyants dans la persécution, Jean, en style apocalyptique, évoque la marche en avant de l'Eglise sous la protection divine (Le Temple est mesuré), ce qui n'empêche pas les impies de piétiner ses valeurs !

Par la parole et l'action de vaillants et puissants témoins inspirés par l'Esprit (Moïse et Elie préfigurent l'ensemble des témoins de la Parole - la Bible -) Dieu s'adresse aux nations. Mais le message n'est pas accepté. Il est même méprisé.

La puissance du mal, symbolisée par la bête qui monte de l'abîme, s'oppose aux témoins jusqu'à les mettre à mort... pour la plus grande joie des hommes qui ont la fausse impression d'être libéré du joug de la religion !

Le triomphe est de courte durée (13). L'Esprit de vie souffle de nouveau (ressuscite les témoins) et le peuple du Seigneur retrouve sa joie et sa paix dans l'adoration.

CHAPITRE 12

Un enfant nous est né

- Un nouveau tableau évoque la guerre des saints.

La femme soleil (le peuple de Dieu) va enfanter le Sauveur

- Jésus est un fils du peuple Juif.
- Par ses attributs la femme (le peuple) participe à la gloire de Dieu.

Aussitôt le Dragon se dresse pour tenter de le détruire

- Sa couleur (feu) évoque la violence et la guerre.
- Sept têtes et 10 cornes (il tente d'imiter la puissance divine).
- Il remporte des batailles (4).
(Mais il est déjà vaincu par le sang de l'agneau).

Le Messie est enlevé auprès de Dieu (5)

- Résurrection et ascension.
- Vainqueur du mal, il dirige le combat sur la terre du haut des cieux.

La femme se réfugie au désert (7)

- Condition difficile de l'église persécutée (souffrances).
- Mais elle est protégée et nourrie par le Seigneur (6).
- Et cet état est provisoire (en attendant la victoire totale).

Le Dragon attaque fort, mais il est vaincu (7)

- Grâce aux puissances spirituelles qui nous protègent.
- La croix est en filigrane.

Le ciel est en fête

- Louange et chant de joie (10-12).

Pourtant le dragon ne désarme pas

- Il sait très bien qu'il ne lui reste plus beaucoup de temps (12).

- Il poursuit quand même le peuple de Dieu au désert.
- Mais le peuple (la femme) reçoit des « ailes » et s'élève au dessus du combat.
- Dans la contemplation de Dieu.

Le dragon tente un ultime effort et cherche à la noyer

- Il vomit un grand fleuve de boue (Tentations calomnies etc.).
- Mais la terre (le Seigneur qui combat avec ses élus) absorbe le fleuve !

Une grande victoire du peuple saint !

Lecture en clair du chapitre :

Le peuple de Dieu, symbolisé par la femme revêtue de la splendeur divine, est engagé dans une guerre contre les forces du mal... qui cherchent à le détruire. Une puissance de mort ne semble-t-elle pas présente en nous et mauvaise conseillère ?

Cependant le plan du salut est en marche... et rien ne l'arrêtera.

Le peuple saint a déjà donné naissance au Sauveur, l'enfant Dieu, le Christ. (5)... Après avoir offert à tous les hommes son message de vie et de lumière, il est retourné au ciel (ascension). Pourtant le combat se poursuit. D'abord dans les sphères invisibles (Ephésiens 6.12) où le dragon est vaincu et précipité sur la terre. N'ayant plus accès au divin, il s'acharne contre les croyants qui trouvent refuge au désert. Le désert, c'est le temps de l'isolement et des persécutions.

L'adversaire selon une tactique qui lui est chère, déverse comme un fleuve de boue, c'est à dire de calomnie, de fausses vérités, de mensonges, contre les enfants de Dieu, mais Dieu lui-même veille et la terre absorbe le torrent ! Courage, confiance... La lutte n'est pas terminée, mais bientôt le peuple de Dieu sera vainqueur. Un nouveau tableau merveilleusement réconfortant.

CHAPITRE 13

Les deux bêtes

La bête qui monte de la mer (*Ce pourrait être l'Empire Romain, la mer, symbole du mal, suggérant son origine*).

- Un personnage ou une sorte de mafia (d'organisation ?).
- Sa prétention au pouvoir universel (1) (Têtes, couronnes, diadème).
- Une attitude insultante pour Dieu.
- Cruelle comme un fauve (lion, ours, léopard).
- Elle reçoit sa force du Dragon (de Satan) (2).

Elle semble être invincible ! (3)

- Parodie de la croix (comme si la bête était égorgée).
- Elle survit après une blessure mortelle (parodie de la résurrection).

Admiration des peuples

- Cela va même jusqu'à l'adoration du Dragon (4).
- Son règne est pourtant limité (5).

Elle persécute les chrétiens (7)

- Et parvient même à les abattre (au moins certains faibles).

Invitation au peuple de Dieu

- Etre patient... et fort dans la foi (10).

La bête de la terre

- Appelée « Faux prophète » en 16.3 en 19.20 et en 20.10. Fausse religion, formalisme ? (A cette époque, avec Néron, commençait le «culte de l'empereur »).

- Apparence d'un agneau. (Douceur et innocence).
- Mais possédant en réalité la voix du Dragon (Satan).
- Grand pouvoir de séduction (dangereux pour les croyants) (14).
- Elle a même un certain pouvoir miraculeux (13). (Réel ou figuré) ?
- « Animer l'image de la bête » : Sommet de la séduction. (Il faut beaucoup d'imagination pour penser, certains l'ont fait, à la télévision) !
- Semble imposer une marque d'identification à ses adeptes (morale ou matérielle) (On a pensé à un insigne distinctif (?) (Il faut se garder du concordisme).

Son chiffre est 666

- un chiffre d'homme (?). (6 c'est 7 moins 1 ; cela évoque une limitation)
- Jean pense plus à la sagesse, au discernement spirituel, qu'au décryptage.
- Il faut surtout comprendre qu'il n'y a rien de divin en tout cela.

Modeste essai de réécriture du chapitre 13

Une nouvelle philosophie (une façon de vivre), née du peuple, s'impose comme règle de conduite pour tous (1). « Que chacun soit roi pour lui-même ». Avec orgueil et vanité cette philosophie prône le pouvoir personnel et la totale liberté (1). En réalité elle cache des dessous cruels, violents et sans conscience, où les hommes ressemblent à des fauves (2).

Toute idée de Dieu est évidemment rejetée ; Dieu est même insulté (5).

Cette nouvelle façon de vivre inspirée directement par les forces du mal, ne devait cependant pas durer très longtemps (5).

On tenta bien de lui porter un coup fatal (peu importe de quelle façon), mais elle s'en sortit plus forte encore (3). Les hommes étaient satisfaits et ne juraient que par elle. Elle semblait « une voie de salut » (7).

Certains chrétiens tentèrent de réagir mais on ne tarda pas à les museler... voire à les détruire par la dérision, la calomnie et même par la violence (7).

Ainsi, en ces temps difficiles, il s'agissait pour les croyants de persévérer dans la foi ; gardant l'espérance en une victoire totale - qui ne saurait tarder - (10).

Dans la foulée, le monde semble même revenir à des principes religieux (11) Il s'agit en fait d'une nouvelle stratégie diabolique : Séduire et désarmer les croyants. Et cela réussit quelques fois (14). Des choses étonnantes (occultisme, parapsychologie etc.) furent reçues comme de véritables miracles (13).

Il ne s'agit en réalité que d'une alliance satanique entre le matérialisme pur et dur et une fausse et apparente spiritualité (légalisme) (1 Timothée 4.1-2).

Tous ceux qui n'adhèrent pas aux idées nouvelles sont systématiquement refoulés. Une vraie ségrégation (17). Il est clair que tout cela ne vient pas de Dieu. Il s'agit d'une œuvre purement humaine (666). (On pourrait traduire 666 par : « L'homme, l'homme, l'homme »).

Relecture en clair.

Dans ce nouveau tableau vivant et surréaliste, en pleine période de persécution et de souffrance pour les chrétiens, Jean évoque la situation : « la bête qui monte de la mer » (l'agitation) c'est l'idéologie dominante, la toute puissance, séductrice et impitoyable de la Rome Impériale, qui domine le monde et écrase ceux qui refusent ses lois. On remarque dans ses actes de propagande, une sorte de parodie de la croix et de la résurrection (3). [Dans le livre de l'Exode, à propos des plaies d'Egypte infligées par Dieu, il est dit : « Les magiciens en firent autant »]

Patience, ce temps passera (5). Que tous ceux qui appartiennent à Dieu fassent preuve d'endurance, d'espérance et de foi (10).

La seconde bête qui monte de la terre, symbolise le développement du système dictatorial et sa progression dans son emprise sur les hommes (16). Sans doute également *une fausse spiritualité* – On commence alors à « adorer » l'Empereur divinisé – dans les Temples païens. Pourtant ce temps, qui sans doute semble long pour les croyants, est compté (5). Les enfants de Dieu doivent le savoir (Que celui qui a des oreilles...).

666 ce nombre qui a suscité tant de commentaires (souvent fantaisistes), symbolise simplement l'imperfection du système. Il est inutile d'y chercher un nom précis. 6 est un chiffre d'homme, qui tente de s'élever jusqu'à Dieu (777), mais sans y parvenir bien sûr. (C'est aussi la valeur numérique de « Néron Empereur »... et également de beaucoup d'autres noms de personnages célèbres).

CHAPITRE 14

Un chant de triomphe.

L'agneau et ses rachetés (3)

- Sion est la demeure de Dieu (la présence).
- On retrouve les 144000 qui représentent ici, au-delà d'Israël, tous les rachetés, tous ceux qui demeurent en communion avec le Seigneur.
- Ils ont fui l'idolâtrie (4).
- Ils ont été rachetés à grand prix (4).
- Leur conduite est admirable et exemplaire (5).
- Ils adorent avec toute la Création (3).

Seuls, ils peuvent apprendre le cantique céleste.

- Car seul ceux qui sont inspirés par l'Esprit comprennent les choses de l'Esprit (1 Corinthiens 2).
- Tel est le privilège des croyants.

La Bonne Nouvelle est proclamée solennellement (6)

- Cela conduit les Elus à Adorer le Dieu de la Création (6).

Babylone la grande est tombée !

- Symbole du monde opposé à Dieu.
- Celle qui a fait tant de mal et séduit tant d'hommes !
- La victoire de Dieu est totale... elle est aussi celle des Elus.

La bête vaincue tombe (9)

- Elle vit ses derniers jours.
- Source de joie pour les croyants.
- Mais malheur à ceux qui adorent son image !

Le jugement divin est éternel (11)

- C'est à dire définitif (jamais plus).

Heureux tous ceux qui demeurent dans la foi (12)

- Il faut encore un moment rester en tenue de combat.
- Mais garder au cœur la certitude de la victoire.

La mort elle-même est source de bonheur ! (13)

- Car c'est l'heure du face à face et de la grande récompense.

(Ne soyons pas comme ceux qui n'ont pas d'espérance dit Paul – 1 Thessaloniens -)

Le temps de la grande moisson est arrivé

- Le Fils de l'homme est là (un ange... peu importe).
- Il se tient sur une nuée blanche (dans la présence du Dieu parfait).
- Il porte une couronne d'or (signe sa divinité).
- Il tient une faucille à la main. Symbole des moissons (à la fois récompenses et jugement).

La moisson de la terre est mûre (16)

- L'heure de Dieu est arrivée à son terme.
- Message prophétique qui doit rester constant dans nos cœurs.
- Image de bonheur et de jugement.

La vendange peut commencer également

- Même image que la moisson.
- Plus parlante encore à cause du « sang » qui coule (que le vin symbolise) (20).

Ces images soulignent la gravité du jugement. Il ne faut pas leur faire dire plus qu'elles ne disent.

* * *

Relecture

Contempler en esprit le Dieu vivant dans sa vie profonde, (le Fils et le Père) dans sa toute puissance, (2) percevoir l'amour à l'état pur, l'harmonie parfaite et la douceur infinie des sphères célestes... découvrir le monde merveilleux de ceux qui adorent... Immense privilège du croyant (2-3).

Fidèle à un tel Seigneur, tout remettre entre ses mains, c'est le Sommet de la vie !

Comment comprendre ceux qui refusent ce bonheur immense et qui, loin du Père, adorent la bête immonde et ses œuvres de mort ?

Ne forgent-ils pas eux-mêmes les chaînes de leur esclavage ?

Le feu et le souffre symbolisent le diabolique parfum dans lequel ils se complaisent (10-11).

Avec les images de moissons et de vendanges Jean évoque l'heure du jugement qui, selon la promesse, viendra bientôt sur le monde (14-19).

Il ne faut *pas se fixer sur l'intensité dramatique de ces images* qui ont essentiellement une valeur pédagogique. Elles visent à mettre en garde les tièdes et les renégats... et veulent apporter une espérance vivante aux fidèles qui peinent encore dans le combat de la vie quotidienne.

CHAPITRE 15. 1- 4

Un tableau d'apothéose

- Sur une mer de cristal (le monde enfin dominé et foulé par les élus vainqueurs.
- Tous ceux qui ont vaincu la bête sont réunis.
- Ils adorent sans fin et chantent la gloire de Dieu manifestée dans ses œuvres.

Le grand message prophétique (ce qui doit arriver bientôt) de l'Apocalypse est un merveilleux chant d'espérance. Il est donné pour soutenir et fortifier les croyants qui se trouvent encore au cœur des combats de cette vie, parfois rudes et difficiles. En nous accordant cette vision, que le Seigneur nous invite à accueillir dans la foi et la confiance, Il nous donne, les moyens de triompher des forces du mal. Le Livre de l'Apocalypse est encore tout à fait actuel, (si non dans sa forme, du moins dans son message, son esprit).

CHAPITRE 16 (et fin du chapitre 15)

Après avoir évoqué la victoire finale pour encourager les croyants, Jean poursuit ses visions et décrit de nouveau en termes symboliques, le jugement de ceux qui bafouent et refusent l'amour de Dieu. (Ce tableau décrit dans le détail ce qui vient d'être dit globalement).

Tout vient du Temple de Dieu (ou de Dieu en personne)

- Qui réside au sein de la nuée (symbole de sa présence).
- D'où Il manifeste sa justice (5).

Les sept coupes de la colère (Elles sont parallèles aux 7 sceaux et aux 7 trompettes)

- Coupes d'or (divinité) (Rappel que cela vient de Dieu).
- Evocation de la Toute Puissance Divine (8).

Une à une les coupes sont déversées sur la terre_(les fléaux se succèdent)

- Chaque coupe apporte son lot de souffrance et de calamité... mais les hommes s'endurcissent toujours plus dans le mal ! (Cela est largement souligné).
- Les ulcères malins (2).
- La mer empoisonnée (changée en sang) (3).
- La destruction des eaux douces (changées en sang) (4).

Le symbole du sang correspond aux crimes de sang commis sur la terre

- Terribles brûlures infligées par le soleil (8).
- Ténèbres sur toute la terre (10).

La réaction des hommes reste la même :

- Ils insultent Dieu (11).

Le dragon (origine de tout mal) participe au carnage (13).

- De la bouche de la bête et du faux prophète sortent trois esprits démoniaques, qui vont accomplir des miracles (Jusqu'au bout Satan tente de séduire les hommes).
- Il invite toutes les nations à un immense rassemblement dans la plaine d'Harmaguédon (en Israël) pour faire la guerre ouvertement à Dieu (16).

La septième coupe est alors versée.

- Dieu se manifeste (éclairs, voix, tonnerres).
- La grande ville (Babylone) est disloquée.
- Des villes s'écroulent.
- Des îles disparaissent.
- Des grêlons énormes (100 kg) s'abattent sur les hommes...

Qui persistent dans leur révolte et leurs blasphèmes.

Jean a écrit dans son Evangile : *La lumière est venue parmi les hommes, mais les hommes ont préféré les ténèbres parce que leurs œuvres sont mauvaises* (Jn 3.19) Une fois encore, derrière un langage mystérieux et fantastique (dans le style apocalyptique de l'époque), Jean nous redit très simplement qu'en dépit d'épreuves douloureuses et même meurtrières qui, par leur seule faute, s'abattent contre eux (et qui pourtant devraient les faire réfléchir), les hommes persistent dans leur refus de Dieu, se complaisant dans le mal et dans le service des démons. Ils devront donc récolter ce qu'ils sèment ! Telle est la grande loi de la vie.

La chute de Rome est vue comme un jugement divin. La violence des jugements célestes envers les hommes pourrait surprendre et sembler incompatible avec un Dieu d'amour et de pardon ! Encore une fois, *il s'agit d'un langage, d'une façon imagée de dire les choses, conformément à l'ensemble de cette œuvre littéraire qu'est l'Apocalypse.*

Cette « description » ne doit pas être prise à la lettre ! Elle exprime simplement l'idée, comme nous le disions plus haut, que nos actes violents (péché) engendrent la violence et la destruction. En

s'éloignant de la vie... on ne rencontre que la mort (Galates 6.25). Il faut écarter toute idée que Dieu pourrait se venger à l'égard de ceux qui le repoussent ou le méprisent. *Père pardonnez leurs, ils ne savent pas ce qu'ils font* » a dit Jésus sur la croix. Ces violences expriment plus la douleur du cœur de Dieu que son désir d'écraser et de faire cruellement souffrir en retour, ceux qui s'opposent à lui... et qui sont aussi ses enfants, objets de son amour !

CHAPITRE 17

Sept tableaux vont se succéder et évoquer la fin de la cité corrompue. Une sorte de dessin animé dramatique et effrayant. Le sujet est essentiel pour les chrétiens qui subissent les persécutions infligées par les maîtres de Rome. (On se souvient que Jean est exilé dans l'île de Pathmos sous le règne de Domitien)

La ville est appelée ici « La grande prostituée » (1) (18)

- Elle est assise « sur les eaux » (elle domine le peuple) (2).
- Elle influence les hommes (2).
- En fait elle vit « au désert » (3) (là où il n'y a plus de vie) !
- Elle est alliée avec la bête (le pouvoir matériel brutal et destructeur).
- Son but est de détruire l'œuvre de Christ (6).

Jean est bouleversé (6) (Il pense aux chrétiens qui souffrent et qui perdent espoir)

Mais l'ange le reconforte :

- Dans la vision de Dieu... la bête n'est plus ! (elle est déjà jugée).
(Sa subsistance n'est qu'une apparence).
- Elle vient de Satan (Abîme) et va y retourner (image de jugement et condamnation).
- Elle a sept têtes... ce sont en fait les sept collines qui ceignent Rome (9).
- Une ville où les rois (les empereurs) se succèdent rapidement (12).
(L'identification est assez facile).

Dans un langage à peine voilé, Jean reconforte donc les croyants en leur assurant que la cause de leurs souffrances va bientôt se terminer. L'ennemi est vaincu par la puissance du Seigneur de la Vie.

La vie des tyrans est éphémère (une heure) (12)

La réalité de la « prostituée » :

- Servir la bête (Satan) (13).
- Combattre Dieu et ses élus (14).
- L'objectif est clair.

Mais Christ est vainqueur (16)

- Et les croyants lui sont associés (14).

Dieu lui-même va combattre pour les siens (17)

- Dieu va susciter chez l'ennemi un conflit interne. (En fait ils sont dominés par l'Esprit de Dieu)
- Il les conduit à se détruire entre eux.
- La bête va se mettre à haïr la prostituée (16).
(Désaccord sur les méthodes stratégiques ?)

Chrétiens, soyez donc forts et dans la certitude de votre victoire prochaine !

CHAPITRE 18

Jean insiste sur la chute de la grande ville-prostituée, car de Rome provenaient les souffrances infligées aux croyants.

La chute de la grande Babylone est programmée devant Dieu

- La « bonne nouvelle » est annoncée par un ange céleste (1).
- Elle n'était qu'un repère de démons (2).
- Source de corruption universelle.
- De richesses impures.
- Comme une meule de moulin, elle va être jetée au fond de la mer (21).

La « prostituée » récolte des fruits de ses semailles (6-8 et 23-24)

- C'est une sentence divine (immuable).
- Qui provoque de la joie dans le ciel (20).

Lamentations des rois de la terre.(9)

- Il est sûr que le monde va être bouleversé (cela touche beaucoup de monde).
- Les classes gouvernantes (9).
- Ceux qui commercent (11).
- La marine commerciale... qui n'a plus de travail (17).

CHAPITRE 19

Après la proclamation du Christ vainqueur, un immense concert de louanges et d'adoration se tient dans le ciel en fête. (4)

On célèbre les « Noces de l'Agneau »

- Dans la joie et la louange.
- C'est la grande victoire.

L'épouse s'est préparée.

- L'épouse c'est l'Eglise fidèle.
- Elle est pure (Fin lin).
- Ses oeuvres sont bonnes.
- Elle s'est entièrement donnée à Dieu (8).

Les anges participent au bonheur des Elus

- Mais refusent l'adoration ! (14).

Un tableau magnifique : Le cheval blanc

- C'est le Christ dans sa victoire et dans son règne.
- Son manteau est encore trempé de sang (la croix) (13).
- Il est La Parole de Dieu (13 ,15).
- Toute la puissance du ciel (les anges) est avec lui (14).
- Il est le Berger (15).
- Son autorité est incontestable (sceptre de fer) (15). (Le sceptre de fer est seulement symbole d'autorité, mon de despotisme) (Il faut éviter de voir un tyran).

Le dernier festin des charognards

- Parodie macabre des noces de l'Agneau.
- Le sort final des rebelles (17, 21).
- Elimination définitive de la bête et du faux prophète (20).

Il est évident que le Christ n'est pas venu livrer une bataille de type militaire contre les armées romaines et les autres... Ces images ne sont là que pour faire comprendre par analogie le résultat de la puissance de l'Évangile. La chute du monde païen est la victoire du Seigneur de la Vie.

CHAPITRE 20

C'est la dernière scène de jugement. Dieu répond parfaitement à la prière : Délivres-nous du mal. Ce chapitre est un des plus discutés de l'Apocalypse.

Rien ne résiste à l'ange de Dieu (A Dieu lui-même)

- Il vient du ciel.
- Il détient les clés de l'abîme.
- Il y précipite le Dragon.
- Il l'enchaîne pour mille ans.

Le règne de Dieu se met en place

- Les âmes de tous les fidèles sont là (4).
- Ils vont régner avec Christ pendant les mille ans.
- Ils sont « prêtres » (6) c'est à dire intermédiaires entre Dieu et les hommes.
- Ils sont déclarés « bienheureux » (6).

Le millénium ?

- Lecture littérale ou littéraire (symbolique) ?
- *Ce sont des textes théologiques* (qui privilégient le sens) et non des récits historiques (qui présentent des faits).
- Dans l'Apocalypse tous les nombres sont symboliques. Pourquoi y aurait-il une seule exception pour les « mille ans » ?
- 10x10x10 exprime la plénitude des temps, un temps très long (Esaïe 24.22).
- Le nombre 1000 apparaît plus de 20 fois dans l'Apocalypse. Toujours symboliquement.
- Le serpent est lié pour libérer l'évangélisation.
- En fait Satan est lié depuis la Croix (Jean 12.31-32).
- C'est à la croix qu'il a été symboliquement « jeté dans l'abîme. Il est au moins affaibli dans ses œuvres.

Satan est relâché pour un temps (à la fin ?)

- Difficile à expliquer... à moins de lire symboliquement.
- Satan serait lié (dans l'abîme) mais en fait il est toujours là (les temps actuels : le mal est potentiellement vaincu « en Christ » mais pratiquement, il a encore une réalité)
- Les cœurs sont toujours susceptibles d'être séduits. Le péché est vaincu mais il règne encore. On peut penser aussi à une façon de suggérer la venue d'une dernière « crise » ? (Trouverais-je encore la foi sur la terre – à mon retour -) ?

Mais Christ est et demeure le grand vainqueur.

- Le thème constant du Livre de Jean.
- Tel doit être l'objet de notre foi.
- (Marchez les regards fixés sur Jésus (Hébreux 12.2).

Le grand trône blanc

- Tout se termine en apothéose.
- C'est le temps « d'ouvrir les livres » c'est à dire le moment où chacun est confronté à sa propre vie et doit repenser ses choix et son comportement à la lumière de la parole de Dieu.

Notes sur le chapitre (glanées surtout dans A. Kuen ; *Encyclopédie des difficultés bibliques*)

Il nous semble important de ne pas fonder une doctrine théologique sur un seul chapitre... de plus un chapitre dont le style est très particulier.

Il y a d'autres passages clairs dans la Bible et c'est à partir de ceux là qu'il faut tenter de comprendre les « moins clairs ».

Ainsi sur l'ensemble du NT on peut dire que :

- On trouve un seul retour de Christ à la fin des temps (Encore que les textes peuvent être susceptibles d'une lecture théologique - et non historique -).
- Une seule résurrection qui précède le jugement.

Dans Apocalypse 20, faut-il voir une description des temps à venir... ou une façon de parler du présent ? (Surtout du présent des lecteurs de l'apôtre). Telle est la grande question que se posent les spécialistes.

Dans cette perspective, Jean voudrait dire simplement aux chrétiens : Faites confiance au Seigneur. La présente persécution va s'arrêter et on retrouvera des temps favorables pour l'évangélisation (millénium). Certes, les persécutions reprendront, mais pour un temps très limité (Satan sera relâché) Le « millénium » serait donc en fait le temps de l'Eglise, le temps donné pour l'expansion de l'Évangile aux nations (?).

De toute façon le Seigneur est déjà vainqueur. Gardons au cœur la certitude absolue qu'il remportera la victoire définitive et totale sur les forces du mal.

Telle est en tout cas, la lecture que font de très nombreux exégètes.

Encore une fois, nous n'avons pas ici un texte historique, mais un texte théologique c'est à dire qui veut simplement *nous donner le sens des événements* et des choses... en éveillant en nous un immense espoir.

Chapitre 21

A travers le regard de Dieu, Jean va contempler le monde accompli. Le monde tel que Dieu le voit. Une vision profondément réconfortante.

C'est un monde nouveau (1)

- Un monde totalement renouvelé.
- L'Épouse (l'Église, appelée aussi Nouvelle Jérusalem) apparaît dans son habit de lumière (2).
- Par la force de la résurrection, l'Église est devenue une immense cité humaine dans laquelle tous les croyants sont devenus enfants de Dieu !

Dieu lui-même demeure au milieu des hommes

- Il habite avec eux (3).
- Il sèche leurs larmes (4).
- La mort n'existe plus (4).
- Il donne l'eau de la vie (6).
(Notre éternité en Dieu n'est pas une perpétuelle immobilité mais un jaillissement permanent de vie et de créativité).
- Nous sommes des fils et des filles de Dieu au sens plein (7) (nous participons à sa nature et à sa vie).

L'Église est enfin glorifiée (la ville nouvelle)

- Elle descend du ciel (elle doit tout à Dieu).
- Elle rayonne de sa gloire (11).
- Elle est invincible (12) (murailles, portes, anges, etc.).
- Elle repose sur le travail d'Israël et des Apôtres (14).
- La cité définitive est ainsi l'aboutissement du long pèlerinage de l'humanité.

L'œuvre de Dieu est parfaite (les mesures de la ville en témoignent)

- Elle ne doit rien au hasard.
- Elle est l'accomplissement d'un plan parfait.

- 144 coudées ! (rappel des 144000) symbole de plénitude.
- Les nombreuses pierres précieuses qui la constituent symbolisent son abondante richesse spirituelle.
- (Chaque pierre représente symboliquement une qualité spirituelle, un fruit de l'Esprit).

Il n'y a plus de temple

- Le nouveau Temple c'est Dieu vivant dans le cœur des croyants (23).
- La nuit n'existe plus (25) (Le mal est définitivement vaincu).
- L'Eglise (en Dieu) est lumière pour les nations (25).

Un monde qui adore !

- Voilà un immense réconfort pour des chrétiens encore sous la persécution.
- Ils ne souffrent pas en vain, mais ils construisent par leurs souffrances, unis à celles de Christ, le merveilleux monde à venir... dans lequel ils auront leur place et participeront à sa gloire. (Rm 8.18)

CHAPITRE 22

Dans une dernière vision, Jean contemple le « fleuve d'eau vive » qui jaillit du cœur du Père et du Fils par l'Esprit, et « l'arbre de vie » symbole de la vie de Dieu lui-même qui nous est communiquée et par laquelle nous accédons à la nature divine comme fils et filles de Dieu (les feuilles servent à la guérison).

La fin des malédictions (3)

- Le péché est enfin vaincu. Il n'est plus !
- La lumière est permanente (5) puisque Dieu lui-même est lumière.
- La vie est éternelle (5) comme celle de Dieu.

Paroles de l'anges

- Ce message (prophétie) est vrai.
- Ces choses sont proches (10).
- Dieu seul doit être adoré (9). L'Idolâtrie est destructrice, elle nous éloigne de la vie.
- Que celui qui est saint se sanctifie encore (11) (continue à marcher dans la lumière).

Paroles du Seigneur Jésus.

- Je viens bientôt (12) (On insiste sur cette proximité).
- Je suis l'Alpha et l'Oméga (le commencement et la fin) (13).
- J'apporte à chacun sa « récompense » Chacun récolte ce qu'il a semé.
- Dernier appel aux rebelles (15) (volontaires et par choix personnel).
- Invitation à celui qui a soif. (L'eau de la vie est « gratuite »).

Et sa dernière parole : (qui ferme la Bible)

- Oui je viens bientôt.
- Et les croyants disent : Amen !

Note sur Ap 22.18-19 « Si quelqu'un ajoute... ou retranche... »

Si on considère ces paroles comme sacrées, donc intouchables sous peine de sacrilège (fondamentalisme), on entre dans un sérieux problème (Il va falloir déterminer la forme exacte de la langue originelle qui seule est sacrée, car aucune traduction ne peut avoir cette qualité).

Dans l'esprit de l'ensemble de ma lecture de l'Apocalypse, j'y vois plutôt une simple expression qu'on pourrait paraphraser ainsi : « Ce qu'on vient de lire n'est pas n'importe quoi... soyons attentifs ».

Rien à voir avec une quelconque malédiction ! Il s'agit certainement plus d'un avertissement que d'une condamnation.

Une fois décodé, le message de l'Apocalypse est simple. On peut concevoir aisément qu'il régénère le cœur des chrétiens en difficulté ; qu'il soit comme une bouffée d'oxygène dans une atmosphère lourde

et oppressante. C'est une vision d'espérance. Ces paroles fortes et vivantes, créent une extraordinaire assurance, une certitude qui donne la force de tout affronter. *L'apocalypse est bien le livre du Christ Vainqueur... qui annonce la victoire totale des croyants...* même s'ils doivent encore pour un temps, à l'image de Christ, souffrir en combattant les forces du mal... qui vivent leurs dernières heures.

Claude Parizet - Décembre 2005. (Notes mises à jour en décembre 2009.)

* * *

Bibliographie :

Notes de la Bible du Semeur (version « Bible d'étude »)

Le langage symbolique de l'Apocalypse de H ; Rossier (Edit. Bible et traités chrétiens)

L'Apocalypse de A. Thomas-Brès (Edit. Viens et vois)

Clarté de l'Apocalypse de Charles Brutsch (Labor et fides)

La Bible expliquée ABU